

de tous les projets. Certains ont douté de la capacité des étudiants de répondre en temps utile au défi du premier ministre. Le nombre des projets reçus contredit cette prétention. Je tiens à assurer tous ceux qui ont relevé le défi que le gouvernement saura à son tour répondre en temps utile à leur demande.

[Français]

Une chose, enfin, est certaine, monsieur le président, à cause de la nature même du programme: ce que le gouvernement permettra aux jeunes de réaliser par son appui ne réduira pas le niveau de l'emploi dans les autres secteurs de la main-d'œuvre.

[Traduction]

M. David MacDonald (Egmont): Monsieur l'Orateur, en terminant ses commentaires sur le programme Perspectives-Jeunesse, le secrétaire d'État a dit que certaines gens avaient mis en doute l'aptitude des étudiants à réagir. Il aurait pu laisser entendre qu'un des premiers à exprimer un tel doute, peut-être de façon subtile, c'est en fait le premier ministre dans ses remarques du 16 mars. Par ailleurs, le ministre lui-même a peut-être été étonné de voir à quel point les jeunes de tous les coins du pays ont répondu à l'appel. Mais je puis dire, au nom des députés de ce côté-ci de la Chambre, que nous n'avons jamais mis en doute la capacité, l'intérêt et l'aptitude des jeunes à cet égard.

Des voix: Bravo!

M. MacDonald: A en juger par la réponse des jeunes dont le secrétaire d'État nous a fait part cet après-midi, notre confiance était pleinement justifiée. Au fur et à mesure de la mise à exécution du programme, la question qui sera posée est celle-ci: les jeunes auront-ils eu raison d'avoir confiance dans leur gouvernement?

Le secrétaire d'État n'a cependant rien dit cet après-midi qui soit de nature à dissiper la crainte et l'appréhension croissantes que bon nombre, sinon la plupart, des jeunes qui ont, de bonne foi, accepté les propositions du gouvernement actuel, ne reçoivent bientôt une fiche rose, rouge ou verte indiquant le rejet de leur projet.

Des voix: C'est honteux!

M. MacDonald: Depuis des semaines les députés de ce côté-ci de la Chambre réclament une déclaration claire et nette au sujet des critères et objectifs de ce programme. On aurait pu s'attendre que le secrétaire d'État, qui est intelligent et raisonnable...

Des voix: Bravo!

M. MacDonald: ...n'aurait jamais risqué de s'attirer des ennuis comme il l'a bel et bien fait cet après-midi en faisant une déclaration pareille sans dire aux jeunes Canadiens: Voici comment nous comptons mettre en

[L'hon. M. Pelletier.]

œuvre le programme Perspectives-Jeunesse. Au lieu, que nous a-t-il donné? Trois critères négatifs. Je ne les répéterai pas; ils figurent dans la déclaration du ministre. Mais il n'a donné de réponse à aucune des questions fondamentales, qu'elles aient trait aux problèmes de plus en plus graves du chômage et du manque d'emplois pour les étudiants dans tout le pays, aux critères des besoins régionaux, aux besoins de financement individuel des étudiants, au problème d'ensemble de l'initiative dont a parlé plus tôt le ministre chargé du logement, à l'envergure du projet, aux montants qui y seront consacrés, aux rémunérations qu'il comportera. On peut continuer la liste indéfiniment. En fait, le secrétaire d'État n'a apporté cet après-midi aucune directive, aucune compréhension aux jeunes de notre pays. On en arrive à croire qu'en dernière analyse, les décisions seront prises, non pas en fonction de critères, quels qu'il soient, mais par le jeu d'influences ou du hasard, ce qui ne convient pas pour un programme de ce genre.

On n'a que trop entendu parler, depuis qu'un personnel spécial a été affecté à ce programme, de chaos administratif pur et simple. Les députés qui ont eu l'occasion de rendre visite au personnel chargé du programme et qui ont peut-être eu la malencontreuse idée d'essayer de les joindre au téléphone—ce qui, me dit-on, est quasi impossible—savent qu'il règne un grand désordre dans la gestion de ce projet, lancé avec beaucoup trop de retard pour qu'on puisse l'exécuter de façon tant soit peu satisfaisante.

De plus, il semble que le gouvernement ait adopté une politique insensée, étant donné le nombre considérable d'étudiants qui ont un besoin désespéré d'emploi cet été. Aucune partie de l'argent ne doit servir à assurer des emplois rémunérés ou à des projets à but lucratif. C'est une décision tout à fait idiote car si les 15 millions affectés au programme Perspective-Jeunesse avaient servi dans bien des cas à des investissements, comme on aurait fort bien pu le faire, étant donné que, paraît-il, certains projets étaient conçus, dans ce sens, ils auraient eu un effet d'entraînement qui aurait fourni aux étudiants des emplois d'été représentant 50 ou même 70 millions de dollars.

● (2.20 p.m.)

Le secrétaire d'État (M. Pelletier) nous a dit qu'il en coûterait environ 150 millions de dollars pour répondre à toutes les demandes reçues, mais il n'a pas répondu à la question essentielle: combien le gouvernement est-il prêt à dépenser en plus du montant initial de 15 millions déjà prévu? Il y a quelques jours, le premier ministre (M. Trudeau) a déclaré à la Chambre qu'on pourrait peut-être retirer de l'argent d'autres programmes pour compléter l'affectation totale de 57 millions de dollars, mais quiconque s'arrête à cette réponse doit conclure qu'on ne saura qu'à la fin de l'été si cet argent est disponible, alors qu'il le faudrait tout de suite, afin de mettre ces projets à exécution.

La situation à laquelle nous faisons face au Canada est décidément des plus sérieuses et elle risque de le devenir encore plus du fait que le gouvernement ne semble pas